

## 15. Obéissance

Dans ces jours de repos, je sens davantage le poids de la discipline (à chaque instant ordres et contre-ordres se succèdent de la part de tous les chefs... dès qu'on se rassied, il faut se relever... ).

C'est cela qui est énervant. Les exercices sont rarement durs ; ce qui est dur, c'est cette sujétion de tous les instants à la voix d'un gradé. A l'exercice c'est naturel ; au repos on croit reprendre sa liberté d'action, on s'imagine avoir le droit de faire ce qu'on veut et c'est tout le contraire.

Le renoncement est une vertu militaire ; c'est aussi une vertu chrétienne. L'obéissance passe avant la prière. C'est une des solutions du problème de la vie intime avec Dieu. Elle ne consiste pas dans la prière ou même dans la méditation intarrissable car notre devoir d'état peut exiger notre attention, elle consiste dans la soumission à la volonté de Dieu.

Il en résulte une sorte de sentiment intime qui ordonne dès lors toutes nos pensées même les plus indifférentes en apparence. Dans ce plan de l'obéissance à la volonté de Dieu, à notre vocation du moment.

Oh mon Dieu, c'est cette obéissance que je vous supplie de me donner. Je suis peu volontaire, tellement esclave de mon tempérament. Par les mérites infinis de votre Fils bien-aimé, qui a craint la mort mais qui s'est offert quand même, aidez-moi à être vraiment « soldat du Christ ».

## 16. Arriver

*Mon Seigneur, votre Esprit rejette l'ambition et ne veut pas qu'on mêle la vanité, la gloriole, le souci de nous à la cause que nous servons.*

*Dans le métier militaire, certains considèrent le vrai soldat comme celui qui veut se distinguer, arriver par ses qualités, le risque-tout intelligent.*

*Celui qui désire simplement faire son devoir à la place qu'on lui assigne sans aspirer à une autre plus relevée, apparaîtra aisément comme un lâche ; en tout cas il donnera l'impression de manquer de zèle et d'élan. Et cependant l'Imitation dit : « Si vous voulez la Paix du Christ, préférez l'obéissance... et l'accomplissement de la volonté du Père ».*

*Aussi un chrétien à la guerre ne peut être comme les autres. Mais combien sa règle est plus humaine... Il se dévoue aux autres, il accepte que telle est la volonté de son Père qui est dans les cieux et il est ainsi le serviteur de tous comme le Christ l'a été tout en rayonnant profondément sur tous.*

## 17. Prière

Si le bombardement continue, si la guerre se poursuit avec toutes ses horreurs, je ne me laisserai pas intimider par cet ouragan d'obus et de mitrailles, par ces bouleversements de terre, je ne me laisserai pas accabler par l'angoissante crainte d'une défaite, je me tournerai vers toi, ô Christ, Eglise, société sainte du Christ et je vous demanderai de prier avec moi et vous tous ensemble pour que ces jours d'épreuve soient abrégés et pour que mon pays renaisse plus chrétien de ces longs mois de souffrance et de deuil.

*Ces deux méditations et cette prière sont extraites du beau livre « Carnet intime de guerre », d'Amédée Guiard. Bloud et Gay, éditeurs*

## 18. LA GUERRE

*Les deux méditations qui suivent sont d'un vrai chrétien et d'un vrai soldat, M. Lekeux. Un livre à la fois distrayant et réconfortant : Mes Cloîtres dans la tempête. Plon.*

Un dégoût m'envahit : une immense nausée de cette guerre ignoble, de ce sang, de cette fange, de cette putréfaction. Ces cadavres rongés, qui s'en vont par lambeaux... oh ! mon Dieu, mon Dieu ! ils ont des mères, dont ils étaient toute la vie, ils ont des mères qui les attendent encore, accrochées à l'espoir de la lettre en retard... et ils se décomposent dans la vase des fossés ! Oh ! cette guerre... je voudrais la vomir, je voudrais rejeter de moi toute cette vie de violence et d'ignominie. Qu'est-ce que je fais ici, moi ? Est-ce cela que tu m'as enseigné, ô mon Christ bien-aimé ? Aimez-vous, aimez-vous... Je ne vis que pour la haine et pour la tuerie. Pourquoi donc suis-je ici ? Pourquoi dois-je haïr, moi qui n'avais appris qu'à aimer ?...

Oh ! aimer, aimer ! Etre doux, être bon pour tous, selon ta Loi !

.....  
Alors la voix divine parla ainsi en moi :

Mon bien-aimé, as-tu donc oublié que c'est pour Moi que tu luttas et pour Moi que tu souffres ? N'es-tu pas en cette guerre, soldat de la Justice et de l'Amour ?

La Justice est ma fille, et l'Amour c'est moi-même.

Tu le sais bien !... Sois-en bien sûr, chaque fois que sur la terre un bras se dresse contre quelque mensonge ou quelque ignominie, chaque fois qu'un cœur bondit pour venger la Beauté et défendre le trésor des choses spirituelles, c'est Moi-même qu'il venge. Alors pourquoi laisser le doute envahir ta pauvre âme ?...

Ne sais-tu pas que c'est de renoncement qu'est faite toute la paix ?...

Or donc réjouis-toi : car voici que dans la boue, dans le sang, dans l'horreur, tu m'offres de toi-même le plus pur holocauste ; voici que tout ton être se trouve sacrifié, voici que je te possède dans le martyr complet de ton désir et de ta joie. Réjouis-toi : car, sous ta lourde armure, tu me sers mieux que dans une paix facile. Réjouis-toi et que ton cœur tressaille : car voici que tu continues la rédemption du monde, en souffrant avec moi.

Oh mon aimé, nous nous ressemblerons désormais davantage ! Et maintenant que tu m'as tout donné, crois-tu que mon amour te serait refusé ?... Oh ! non, tu le trouveras ici... puisque je suis ici...

.....  
Et béni sois-Tu, ô mon Dieu, pour notre sainte sœur la souffrance qui habite les tranchées : car voici que cette misère, que nous ne savions que maudire, a enfanté une beauté nouvelle, et la plus pure de toutes : l'héroïsme — et fait-on de l'héroïsme sans l'or de la souffrance ?

Et voici que mon âme elle-même, pauvre et faible comme elle était, au lieu d'être emportée par cette grande bourrasque où soufflaient tant de haines, apprend sous ton regard à y croître dans l'amour et dans l'abnégation...

Et béni sois-Tu donc, ô mon Seigneur très sage, pour tout ce que Tu fais et tout ce qui arrive... Je sais que ton regard divin comprend infiniment plus de choses que nous n'en pouvons voir.

Mais moi je dis à genoux en T'adorant, mon Dieu, que ce que Tu fais malgré nos crimes, est un beau chef-d'œuvre que comprendront un jour ceux qui ont cru en ton Amour. Et à cause de cet Amour d'où nous viennent tous nos biens, et à cause de Toi-Même, sois béni, mon Seigneur, à jamais !

## PRIERE DES AGONISANTS

*Pour reconforter l'âme des malades à l'agonie, l'Eglise, toujours maternelle, par les litanies, invoque d'abord des saints de toutes conditions et qui ont réussi, avec les mêmes misères que nous, à affronter la mort.*

*Puis elle rappelle au mourant et à l'assistance, comment l'église du ciel semble déjà l'entourer :*

**PRIERE.** — Que la Vierge Marie, Mère de Dieu, elle si bonne, elle qui console avec tant d'amour tous ceux qui souffrent, que la Vierge recommande à son Fils divin l'âme de votre enfant... Qu'à cause de cette intervention de sa maman du ciel il lui soit épargné les terreurs de la mort et qu'il puisse entrer conduit par elle dans votre paradis...

**PRIERE.** — Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu, le Père Tout-Puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant qui a souffert pour vous ; au nom de la glorieuse et sainte Mère de Dieu, la Vierge Marie ; au nom de saint Joseph, l'illustre Époux de cette même Vierge ; au nom des Anges, de tous les Anges ; au nom des Patriarches et des prophètes, au nom des Saints Apôtres et Evangélistes, au nom des Saints Martyrs et Confesseurs, au nom des Saintes Vierges et de tous les Saints de Dieu ; qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix et votre demeure dans le ciel. Par le Christ-Jésus. Ainsi soit-il.

**PRIERE.** — Nous remettons entre vos mains, Seigneur, l'âme de votre serviteur, et vous, Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, nous vous en prions, ne refusez pas de placer parmi vos élus cette âme pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature ; elle n'a point été créée par des dieux étrangers, mais par vous, qui êtes le seul Dieu vivant et véritable, en effet, il n'y a point d'autre Dieu que vous, et rien n'est comparable aux œuvres de vos mains. Réjouissez cette âme par votre présence, et daignez ne point vous souvenir de ses iniquités d'autrefois et des égarements où l'ont entraînée la violence et l'ardeur de ses passions. Car si elle a péché, elle n'a cependant jamais renié le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit ; mais elle a cru, elle a aimé son Dieu ; elle a été fidèle à adorer le Seigneur qui a créé toutes choses. Ainsi soit-il.

**Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.**

**Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.**

**Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en votre sainte compagnie.**

**Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur.**

**Seigneur, je remets mon âme entre vos mains.**

ENTERRER LES MORTS, ENTRETENIR LES CIMETIÈRES,  
C'EST UNE GRANDE CHARITÉ.